

## cher | l'événement

La Belle du Berry  
met le colza en bouteilles

**Bengy-sur-Craon. Ce soir, l'huilerie La Belle du Berry sera inaugurée officiellement. Mais elle est déjà sur la voie du succès.**

**M**on père est agriculteur en grandes cultures depuis vingt-cinq ans, explique Sylvain Chalivoy, et j'ai suivi une formation d'ingénieur en agriculture avec des séjours en alternance au service développement d'Épis-Centre. En 2007, lorsque j'ai rejoint mon père pour travailler avec lui, j'ai pensé qu'il fallait apporter de la valeur ajoutée à nos matières premières.

Voilà comment l'idée de créer une société pour produire de l'huile de colza est venue et, deux ans plus tard, la marque La Belle du Berry est une réalité avec une gamme de produits assez large.

#### Produit artisanal

Sylvain Chalivoy, qui voulait se différencier des huiles industrielles, a travaillé, dans un premier temps, avec son père, sur des variétés anciennes de colza pour mettre au point une huile originale et de qualité.

« L'année dernière, après avoir investi dans une machine, nous avons mis au point quatre huiles que nous avons commencé à vendre sans bruit pour savoir si nous allions dans la bonne direction. Nous avons continué à travailler sur le packaging, le marketing et surtout de nouveaux produits. »

#### “ Ma santé c'est mon huile ”

Encouragée par l'accueil des premiers produits, la marque, une fois créée, veut prendre toute sa place sur le marché des huiles de colza artisanales.



En quelques mois, une gamme complète et originale a été mise au point et le public peut, aujourd'hui, découvrir ces produits.

Un producteur, Guillaume Piot, qui avait lancé la marque La Gourmotte, a rejoint la nouvelle entreprise de Sylvain Chalivoy, et aujourd'hui, grâce à l'achat de matériel, La Belle du Berry a une capacité de production de plusieurs milliers de litres par mois.

#### Une large gamme

Pourtant, pour obtenir un produit de haute qualité, les débits des machines sont très faibles et le soja cultivé sur l'exploitation fait l'objet d'une totale traçabilité avec un cahier des charges très précis.

En quelques mois, une gamme complète et originale a été mise au point et le public peut, aujourd'hui, découvrir ces produits dont des vinaigrettes, des huiles pimentées mélangées avec de l'huile d'olive, de l'huile de noix ou tout simplement de l'huile au naturel, etc. La vente se réalise, pour l'instant, dans des grandes surfaces, des magasins spécialisés mais aussi sur le site Internet de la société. Sans oublier dans le magasin installé sur le site de production.

Après quelques mois de fonctionnement, La Belle du Berry

vient d'embaucher une personne et, avant l'été, un assistant commercial rejoindra l'équipe. Sylvain Chalivoy démontre ainsi que la transformation des produits agricoles est possible dans notre département.

Jean-François Levert  
nr.bourges@nrco.fr

La Belle du Berry, 21, route de Bourges, à Bengy-sur-Craon. Magasin ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; tél. 02.48.59.27.86. Internet : www.labelleduberry.fr

### ••• Un plus pour l'environnement

Le colza est une véritable pompe à nitrates. Semé tôt, il peut mobiliser des quantités importantes d'azote à l'automne et durant l'hiver, c'est-à-dire pendant la période où les pertes de nitrates par lessivage sont les plus sensibles. L'azote absorbé par le colza à l'automne est à prendre en compte dans le calcul de la fertilisation azotée de printemps. On fait ainsi d'une pierre deux coups : l'environnement est protégé tout en réalisant des économies. L'érosion peut se traduire par la perte de plu-

sieurs tonnes de terre par hectare et par an.

En couvrant le sol neuf à onze mois sur douze, notamment à l'automne, le colza réduit très sensiblement les risques d'érosion.

Le colza est fréquenté par de nombreuses espèces d'insectes pollinisateurs, notamment les abeilles.

De l'alouette au chevreuil, c'est aussi un gîte et un couvert pour la faune sauvage (1).

(1) Source : Cetiom (Centre technique interprofessionnel des oléoprotéagineux métropolitains).

### point de vue

#### Oui à table non au volant

Le Cher est l'un des plus gros départements français producteurs de colza. Il y a quelques années, on a pensé que le carburant vert était la panacée. La profession agricole s'est engouffrée dans la culture intensive. Le Cher, pas plus que d'autres, n'a résisté. On y a planté des milliers d'hectares de colza pour fabriquer du diester. De petites unités de production ont vu le jour. Mais les biocarburants poussent avec l'aide des carburants fossiles. On retrouve le pétrole sous la forme de fertilisants, de pesticides et de gazole pour faire fonctionner les équipements agricoles. Quand on regarde le Brésil où les surfaces de production rongent la forêt, les États-Unis où la volonté de faire de l'éthanol a fait flamber le prix du maïs, affamant du même coup les Mexicains, on se dit qu'on marche sur la tête. Et qu'il vaut mieux réserver l'huile pour la salade et utiliser les énergies naturelles pour le reste.

Odile Moniot  
nr.bourges@nrco.fr

### utile

#### La Nouvelle République

##### > Bourges

2, place Planchat, BP 223,  
18005 Bourges Cedex  
nr.bourges@nrco.fr  
tél. 02.48.27.21.21  
fax 02.48.27.21.20.

ligne des abonnés :  
0825.31.70.70 (0,15€/mn)

publicité : 3 et 5, rue  
Pelvoysin

tél. 02.48.67.77.20.

##### > Saint-Amand

6, rue du Four  
nr.saintamand@nrco.fr  
tél. 02.48.96.24.26  
fax 02.48.96.86.67.

##### > Vierzon

39, avenue de la République  
nr.vierzon@nrco.fr  
tél. 02.48.83.17.30  
fax 02.48.71.17.96.

### repères

#### Plus de 60.000 hectares de colza

> En France, le colza est une culture dont le rendement fluctue autour de 40 quintaux à l'hectare selon les conditions climatiques de l'année.

> Le colza est surtout cultivé dans la moitié nord de la France, sur 1,8 million d'hectares pour les usages alimentaires, et sur 700.000 hectares pour les usages non alimentaires (biodiesel et technique).

> La teneur en huile des graines est d'environ 40 %, mais elle peut monter, selon les variétés, jusqu'à 45 %.

> Le Cher est un des

départements qui produit le plus de colza en France. En 2005, on comptait 61.000 hectares de colza alimentaire et non alimentaire, ce qui a représenté une production de plus de deux millions de tonnes.

> Rappelons que notre département compte au total 330.000 hectares de terres arables dont 198.000 hectares sont consacrés aux céréales, 78.000 hectares au colza et au tournesol. Le reste se partage entre les prairies et les jachères.

**Bourges**

Matin	Après-midi
11 °C	25 °C
10 km/h	10 km/h

**METEO FRANCE**  
Toujours un temps d'avance